

*Situation économique*

quelque peu conservateur dans les prévisions que j'avais faites le mois dernier.

Mais pour stimuler l'économie, et je voudrais parler des mesures que nous avons prises, la Chambre est saisie du bill C-11 qui prévoit des stimulants pour les investissements dans le secteur privé, qui ont été proposés à la Chambre au début de janvier et qui n'ont pas encore été adoptés. Ce qui est, à mon sens, absolument incroyable, d'autant plus que l'opposition, particulièrement le parti progressiste conservateur, «fait» le débat pour la quatrième semaine là-dessus et votera pour pendant que des centaines de décisions par des hommes d'affaires dans tout le pays ne sont pas prises parce que l'opposition refuse qu'on adopte le bill.

● (1612)

*[Traduction]*

A mon avis, il est inacceptable que les députés d'en face votent en faveur d'une mesure à la deuxième lecture et lanterne ensuite. On me dit que mon bureau a reçu au moins 50 appels téléphoniques d'hommes d'affaires qui veulent savoir quand le bill C-11 sera adopté. J'aimerais leur dire aujourd'hui que s'il n'a pas encore été adopté, c'est parce que l'opposition officielle lanterne. Le bill est à l'étude depuis quatre semaines et nous avons réussi à faire adopter seulement trois des 116 articles que comporte le bill. Est-ce ainsi que les Canadiens veulent que soient traitées les affaires du pays? Pas du tout. C'est l'opposition qu'il faut blâmer.

Dans le bill C-11, nous proposons d'autres exemptions. Hier, le député de Gatineau (M. Clermont) n'était pas entièrement satisfait des dispositions portant les dépenses déductibles des employés de \$150 à \$250, bien qu'il s'agisse d'un autre encouragement pour ceux-ci. A compter du 1<sup>er</sup> janvier, nous allons augmenter les exemptions de 7.2 p. 100 pour tous les contribuables. Cette disposition est prévue dans le bill C-11. En janvier et en février, sept millions de contribuables canadiens auront droit à une réduction d'impôt de \$100, et l'opposition lanterne.

**M. Crosbie:** Vous donnez trois millions et demi à Doyle.

**M. Chrétien:** Le député de Saint-Jean-Ouest (M. Crosbie) ramène sur le tapis les vieux problèmes politiques qu'il a connus dans sa province. Il n'a pu résister aux pressions qu'exerçait sur lui son portefeuille de ministre des Finances, aussi a-t-il démissionné. Je ne me laisserai pas distraire par les inepties du député; je vais plutôt poursuivre mon exposé. J'aimerais parler de la performance de notre économie. La période qui suivra la levée des mesures de contrôle sera extrêmement difficile à traverser. Les mesures de contrôle n'auront pas eu de résultats parfaits, mais nous pouvons constater que la position du Canada s'améliore considérablement.

**M. Crosbie:** Vous avez dupé le public canadien.

**M. Chrétien:** Il y a deux ans, notre balance économique ne marquait ni excédent ni déficit. Nous avons connu l'an dernier une balance commerciale excédentaire de un milliard de dollars, et elle l'est cette année de 2.4 milliards de dollars.

**M. Crosbie:** Nous n'avons pas le moindre problème?

**M. Chrétien:** Nous avons des problèmes.

**M. Crosbie:** Vous en êtes un.

[M. Chrétien.]

**M. Chrétien:** Il y a des gens comme le député de Saint-Jean-Ouest qui ont dû quitter leur poste. Le député savait qu'il ne pouvait plus résister aux pressions qu'exerçait sur lui son portefeuille de ministre des Finances dans sa province. Le député a essayé de prendre la place du chef du parti libéral à Terre-Neuve. Il a échoué, alors il a cherché à prendre la place du chef du parti conservateur de la province. Mais là non plus ça n'a pas marché et il a fini par renoncer.

Nous avons un certain nombre de problèmes mais il est temps, à mon avis, que nous abandonnions cette mentalité défaitiste. Je trouve qu'il faudrait au contraire parler des aspects positifs de la situation. Je ne cherche pas à fuir les problèmes. J'ai déjà dit qu'il y avait trop de chômage au Canada et que nous essayions de faire notre possible pour l'enrayer. Le député de Saint-Jean pense qu'il détient toutes les solutions, mais il n'avait aucune solution à proposer lorsqu'il était ministre des Finances de sa province.

Il faut, à mon avis, se montrer réaliste face à notre situation économique. Il y a certains éléments positifs. Les contrôles ont réduit la pression inflationniste. Les Canadiens ont fini par se rendre compte qu'il était fou de vouloir trop demander à notre économie. Cela ne fait que provoquer une escalade des prix. Les conventions qui viennent d'être conclues ressemblent fort à celles qui ont été signées aux États-Unis. C'est là un élément extrêmement positif car les conventions signées en 1974, 1975 et 1976 accordaient des hausses de salaires trop élevées, ce qui nous rendait moins concurrentiels sur le marché. Le fait que le dollar canadien ait une valeur plus réaliste constitue également un élément positif.

**L'Orateur suppléant (M. Ethier):** A l'ordre. Je regrette d'interrompre le député mais son temps de parole est écoulé. Il peut toutefois poursuivre son discours s'il obtient le consentement unanime de la Chambre. La Chambre consent-elle à l'unanimité à ce que le député continue son discours.

**Des voix:** D'accord.

**Des voix:** Non.

**M. John C. Crosbie (Saint-Jean-Ouest):** Monsieur l'Orateur, je n'ai pas l'intention de permettre au député de poursuivre son discours pour la bonne raison que les cinq dernières fois que j'ai pris la parole à la Chambre, certains députés d'en face m'ont empêché de poursuivre. Je n'ai donc nullement l'intention de permettre au député de continuer à parler.

**Des voix:** Quelle honte!

**Une voix:** Vous manquez de courtoisie.

**M. Crosbie:** Le ministre des Finances (M. Chrétien) s'en va. Il ne veut pas entendre la vérité toute nue. Lorsque je regarde le ministre des Finances, je me demande combien de ministres des finances vont se succéder sur la corde raide. C'est le septième ministre des Finances depuis 1963, c'est-à-dire que nous avons changé de ministre en moyenne une fois tous les deux ans. Le septième ministre des Finances ne vaut pas mieux que les six autres qui l'ont précédé. L'économie canadienne est dans le marasme à cause d'eux. Ce sont des gâcheurs. La meilleure description que l'on puisse faire du ministre des Finances—qui est de retour—c'est de dire que c'est un optimiste invétéré. Rien ne l'inquiète. Un taux de chômage de 8.3 p. 100 ne le trouble pas. Le fait que le taux de chômage soit de plus de 17 p. 100 à Terre-Neuve n'inquiète pas notre ami de Shawinigan. Il est imperturbable. Il est comme le premier